

**VARIATIONS  
SUR LES ARMOIRIES  
DE MARTIGNY**

ROLAND FARQUET



Si l'ancienneté du blason de la communauté de Martigny est bien attestée dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, seules quelques hypothèses peu convaincantes ont été produites pour en expliquer l'origine.

Reprise d'ouvrage en ouvrage depuis bientôt un siècle, une suggestion – avancée pourtant avec prudence par Alpinus<sup>1</sup> – a fini par revêtir force de loi: les armoiries de Martigny seraient composées d'après les armes des seigneurs de Martigny (un marteau) auxquelles on aurait adjoint les armes de la famille qui leur succéda à la vidamie, les Exchampéry (un lion). En regard des éléments à disposition, cette manière de voir pose plusieurs problèmes et ne peut plus être envisagée désormais sans de grandes réserves.

Si aucune certitude ne se dégage ici, il est néanmoins possible que le lion de notre blason puisse être un lointain héritage de notre période savoyarde (1351-1475) joint au marteau, emblème des seigneurs de Martigny. Mais il devient également tout à fait envisageable de voir dans le lion une reprise des armes Supersaxo, dont la famille joua un si grand rôle à Martigny aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles... Ces possibilités, à nos yeux plus réalistes que la variante « Exchampéry », demeurent malheureusement hypothétiques.

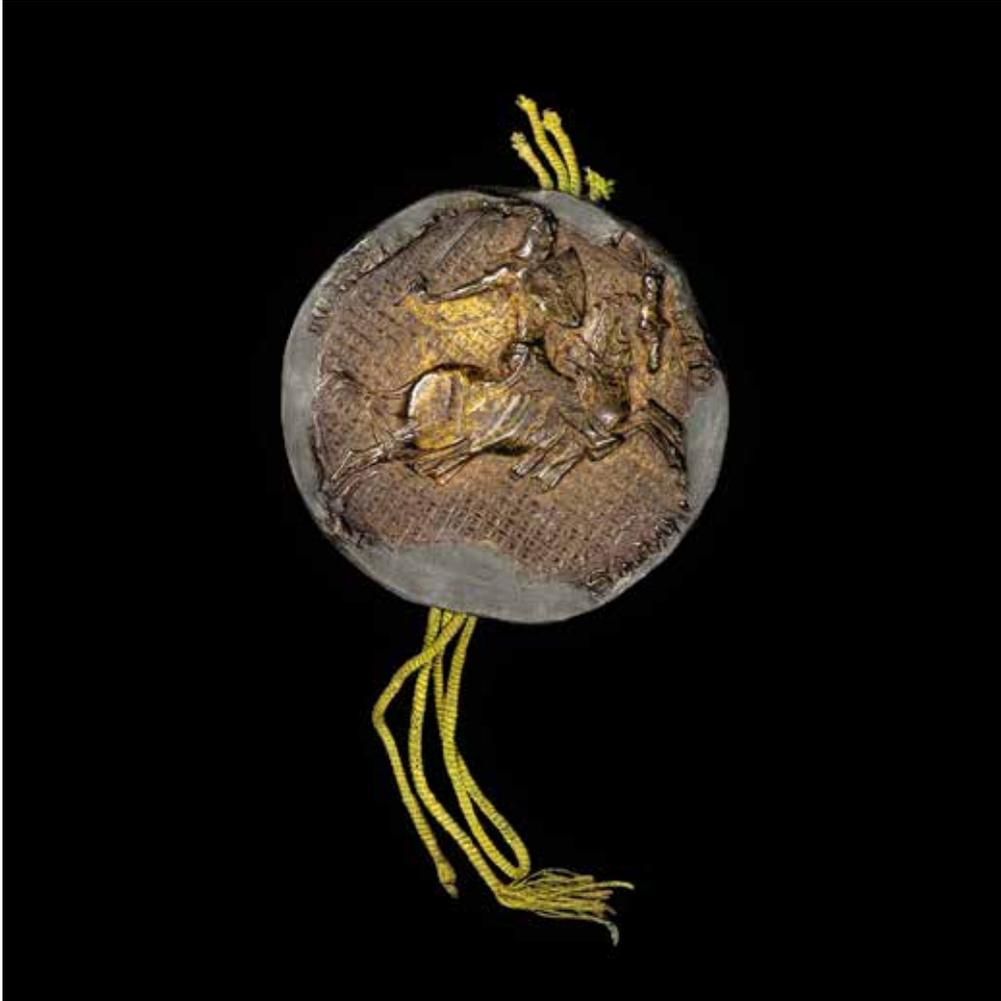
Par contre, il est maintenant démontré que les couleurs actuelles des armoiries diffèrent de ce qu'elles furent à l'origine : le lion était d'or, non d'argent, le marteau d'azur, non d'or.

Après une recension chronologique de quelques témoignages héraldiques significatifs, suivie d'un examen de deux bannières réapparues récemment, nous proposons un bilan de la question qui permettra au lecteur de mesurer à quel point l'héraldique, science fragile, est un terreau fertile en énigmes; les armoriaux parus en Valais auront plutôt contribué à en cultiver beaucoup.

Roland Farquet

<sup>1</sup> Rappelons que Philippe Farquet, dit *Alpinus* fut l'un des collaborateurs de l'*Armorial valaisan* de 1946. Il créa à cette occasion nombre de blasons de familles locales (Chappot, Pierroz, Saudan, Vouilloz, Farquet, etc.) ou de communes. La rubrique *Martigny* dans l'*Armorial* reprend un article d'Alpinus paru dans *Le Nouvelliste* du 14.11.1943.





Sceau équestre du comte Amédée VIII de Savoie (1399)  
(AcMy Mixte 104)



## CHRONOLOGIE, SOURCES ET VARIANTES

1269

De la puissante famille des seigneurs de Martigny, il ne subsistait comme dernière trace qu'un sceau de Pierre de Martigny, soit un «écu triangulaire chargé d'un marteau à dents» (22 x 20 mm), appendu sur un document des Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice. Suite à une demande écrite faite à ces archives, ce précieux sceau semble désormais perdu, ou introuvable, à l'instar d'autres également inventoriés par Galbreath.

L'*Armorial* de 1984 présume ainsi les émaux: *de gueules au marteau d'argent emmanché d'or*.

Source: Galbreath D[onald] L[indsay], *Sigilla augaunensia*, Lausanne, 1927, N° 65, pp. 24-25.



XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles

L'ancienne Vidondé de Martigny-Croix, résidence des vidomnes, présentait au-dessus de la porte un «écusson armorié» (Rameau) portant les armes des seigneurs de Martigny, soit un marteau. La maison a été détruite en 1924 pour permettre l'élargissement de la route et il n'en subsiste aucune photographie connue; Philippe Farquet décrit l'édifice et le blason, qu'il a souvent examinés. Il mentionne «comme seul meuble un marteau». Le seul dessin connu de la Vidondé figure sur un document du XVIII<sup>e</sup> siècle; on y aperçoit l'emplacement de cet écu au-dessus de la porte de la tourelle.

Sources: Rameau, B[arthélemy], *Le Vallais historique/Châteaux et seigneuries*, Sion, 1885, p. 12; Farquet, Philippe, *Martigny/Chronique, sites et histoire*, Martigny, 1953, pp. 53 et 55; AGSB N° 4042.



1498

La première représentation des armoiries de Martigny: sur le thaler frappé sous l'évêque Nicolas Schiner sont reproduits les seize écus des Dizains du Haut-Valais et des bannières du Bas entourant les insignes épiscopaux. Celui de Martigny représente *un lion rampant [tourné vers dextre] tenant un marteau*. Le même écu figure sur les thalers frappés en 1501 et 1528 sous les épiscopats de Mathieu Schiner puis Philippe de Platea.

Source: Elsig, Patrick, *Une histoire de petits sous / La monnaie en Valais*, Sion, 1993, pp. 81-88.



## 1544-1548

Sur une carte de Johannes Stumpf (1500-1578), exécutée sur parchemin et richement décorée, parmi les écus des Dizains et bannières figure celui de Martigny. Il s'agit du premier exemple connu où apparaissent les émaux: *de gueules au lion d'or rampant, tenant un marteau du même*. Stumpf avait dessiné également ce blason dans ses notes préparatoires autographes, en leur attribuant les couleurs suivantes: rouge (*rot*) pour le fond, jaune (*gel*) pour le lion et bleu (*blo*) pour le marteau. Tant dans le texte anonyme dont s'inspire Stumpf que dans celui de la *Chronique*, il est fait état de la famille Exchampéry (*Encenperii*), sans aucune mention d'armoiries, ce qui est plutôt inhabituel chez Stumpf.

En tête de la *Chronique* imprimée de Stumpf, un bois-gravé figure les écus des Dizains et bannières du Valais. Celui de Martigny comporte *un lion rampant tenant un marteau* [émaux non définis].

Sources: Zentralbibliothek Zürich, Ms L 47 nach S215/Ms A 4 f84r; Carte déposée en 2010 aux Archives de l'Etat du Valais, reproduite en couleurs dans *Le Temps* du 12.08.2010; Stumpf Johannes, *Gemeiner loblicher Eydgnosschaft Stetten, Landen und Völckeren Chronic wirdiger Thaaten beschreybung*. Zürich, [s.n.], 1548; Santschi Catherine, «Stumpf et l'histoire valaisanne/Quelques documents» dans *Vallesia*, 1969.



Martinaf von  
jüngere Geestgast  
und Vogt im Voralp  
Wallis



### 1628

Un document nous apprend qu'Antoine Ganioz est chargé par la Bourgeoisie de peindre les armoiries de la communauté. Sans plus de détail, le support utilisé et sa destination demeurent inconnus.

Source: AcMy Mixte N° 1668.

### 1670-1675

Les vantaux des trois portes de l'église paroissiale (consacrée en 1687) sont composés de panneaux sculptés et présentent la même armoirie en relief: *un lion contourné à queue fendue* [tourné vers senestre] *tenant un marteau*. *L'écu est timbré d'une couronne royale*. Autre ornement parahéraldique: les palmes sortant de rinceaux végétaux.

Source: Cassina, Gaëtan, *L'église paroissiale de Martigny*, Bâle, 1979 (*Guides de monuments suisses*, N° 253), p. 9.



### 1719

Le clocher de Martigny porte la date 1717 sur son portail en plein-cintre. Dans un cartouche placé au-dessus figure un écu sculpté daté de 1719 représentant *un lion contourné tenant un marteau* et entouré des initiales *CM: Communitas Martigniaci*.

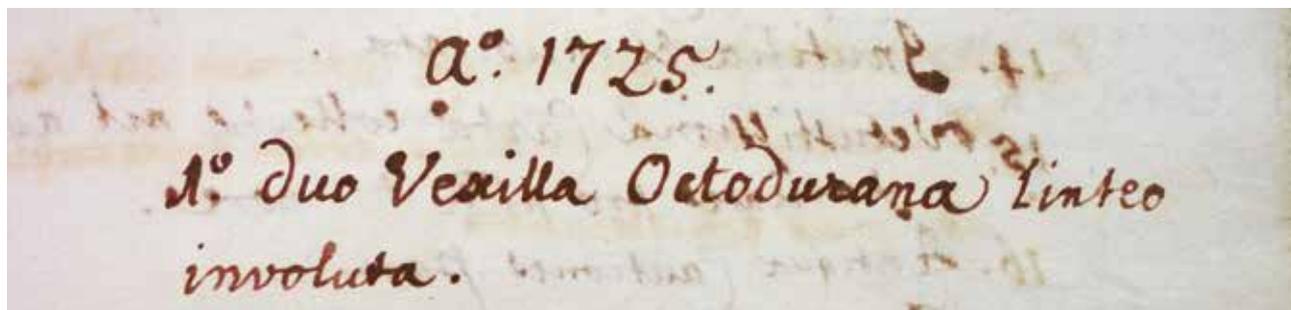
Comme dans l'exemple précédent, le lion est tourné à senestre, ce qui perdurera: comme en d'autres matières, durant longtemps, communauté et paroisse ne regardaient pas dans la même direction...



### 1725

Un inventaire partiel des archives de 1725 mentionne deux bannières contenues dans l'arche des archives et enveloppées dans un drap: «*duo Vexilla Octodurana linteo involuta*».

Source: AcMy Mixte N° 7/1, folio 3.



## 1780

Au bas de la page de titre d'un coutumier manuscrit intitulé *Ordonnances, soit arrêts de la Noble Bourgeoisie de Martigny [...] L'an 1780* figure, dessiné dans un cartouche au décor végétal sur champ d'argent un lion au naturel contourné tenant un marteau de sable.

Source: AcMy Bourg N° A 2/4b.



## 1785

Cette curieuse plaque métallique (19.5 x 21.5 cm) à usage indéterminé propose l'unique représentation connue d'armoiries de la Bourgeoisie du Bourg, que Gaëtan Cassina blasonne ainsi: *d'azur à une banderole de gueules enroulée à son extrémité inférieure, posée en pal, mouvant du chef, accostée en chef de deux étoiles à cinq rais d'or (ou d'argent), trois monts rocheux de sinople en pointe, l'écu timbré d'une couronne de marquis d'or et supporté par deux lions, celui de senestre tenant un marteau d'azur*. Ce dernier point est intéressant: le marteau d'azur correspond à ce qu'avait observé Stumpf deux siècles plus tôt.

Notons par ailleurs que certains Bordillons sont enclins à imaginer que le cadran solaire armorié qui figure sur la façade de la maison Simonetta est une variante d'armoiries locales; il n'en est rien et il faut rappeler ici qu'il s'agit simplement des armes de la famille Simonetta, peintes en 1969 par Raphy Terrini.

Sources: AcMy Bourg N° A 1/49. Voir Besse Alain, *Plaque armoriée du Louable quart du Bourg de Martigny / Etude préliminaire et évaluation patrimoniale*, 28.10.2010; Biner Jean-Marc, *Cadrans solaires du Valais*, Sierre, 1974, p. 108.



## 1859

Charles-Louis de Bons, conseiller d'Etat, reproduit les sceaux des communes valaisannes en expliquant leur origine.

Concernant celui de Martigny, il écrit simplement: «Martigny a un sceau dont la signification nous échappe.» Il ne précise pas les couleurs du blason.

Source: De Bons, Ch[arles] L[ouis], *Armoiries et sceaux du canton du Valais*, Sion, 1859.

## Vers 1865

Emil Wick dessine le sceau de la Bourgeoisie de Martigny-Bourg: *un lion rampant tenant une hache, sur une terrasse*. Le sceau originel est toujours conservé dans les archives de Martigny. Par ailleurs Wick dessine également les armoiries en couleurs: le lion est clairement d'or.

Source: Bâle, Bibliothèque publique de l'Université, AN VI 50; AcMy Ville, B 8.



*Sie gel der Gem. Martigny-bourg*



### 1868

Dans le premier armorial du Valais imprimé, Jacques-Etienne D'Angreville (1808-1867) publie deux armoiries pour Martigny qui diffèrent par leurs émaux inversés: lion d'or contre lion d'argent, marteau d'argent contre marteau d'or. Dans le second cas, le lion est à queue fendue. On sait qu'il faut considérer avec beaucoup de prudence cet armorial posthume: outre des «erreurs considérables», «la fantaisie et l'arbitraire s'y rencontraient fréquemment» (Comtesse). Il est à la source de bien des malentendus ultérieurs.

Source: D'Angreville, Jacques Etienne, *Armoiral historique du canton du Valais*, Neuchâtel, s.d. [1868].



### 1891

Dans une étude, révisée par l'abbé Barthélemy Rameau, Hilaire Gay (1849-1909) évoque la question des armoiries de Martigny, dont il affirme l'antiquité. La représentation du marteau le pousse à conclure à des armes parlantes en le rapprochant de l'une des étymologies supposées de «Martigny» [martinet, etc.]

Source: Gay, Hilaire, «Les sires de Martigny» dans *Mélanges d'histoire valaisanne*, Genève, 1891.



### 1915

Dans un courrier daté du 9 mai 1915, Joseph Morand (1865-1932) (dit Joson, qui signe en tant qu'archéologue cantonal, voir photo ci-contre), après avoir reproduit le dessin du sceau armorié de la commune, attire l'attention du président de Martigny-Ville, son cousin Georges Morand, sur la confusion qu'entraîne l'utilisation des mêmes armes pour les différentes communes issues du «Grand Martigny»: à son sens cela «fait songer à cinq membres de la même famille qui porteraient le même prénom». Il suggère différentes brisures sur le blason pour distinguer chaque commune.

### 1943

Dans un article de journal, Alpinus (1883-1945, voir photo ci-contre) suppose que le lion des armoiries «pourrait» provenir des Exchampéry; très prudent, il ajoute cependant que «cette question demande un sérieux éclaircissement.»

Source: Farquet, Philippe dans *Le Nouvelliste*, 14.11.1943.



## 1946

L'*Armorial* de 1946 représente les armoiries martigneraines ainsi: de gueules au lion d'argent à la queue fendue et croisée, tenant un marteau d'or. Il attribue le lion à la famille Exchampéry: «les Exchampéry devaient porter primitivement: de gueules au lion d'or; devenus vidomnes de Martigny, ils y ajoutèrent, croit-on, le marteau d'argent emmanché d'or.»

Ces suppositions, reprises de l'article d'Alpinus (décédé entre-temps), ne reposent sur aucun indice probant, aucun sceau ni emblème des Exchampéry n'étant connu.

Sources: *Armorial valaisan/Walliser Wapenbuch*, Zurich, 1946, pp. 162-163; *Nouvel armorial valaisan/Neues Walliser Wapenbuch*, Saint-Maurice, 1984, tome II, p. 146.



## 1985

Dans un ouvrage destiné au grand public, les auteurs ne se posent plus de question et affirment sans élément probant à l'appui que «Le lion figurait sur les armoiries des Exchampéry, vidomnes de 1446 à 1519, qui ajoutèrent vraisemblablement un marteau d'argent en prenant leurs fonctions au bourg. La famille de Martigny qui détint le vidomnat du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle portait déjà une hache dans ses armes».

Les conditionnels d'Alpinus, puis de l'*Armorial*, sont abandonnés et le ton est devenu péremptoire; par la suite, le même aplomb se retrouvera chez tous les auteurs et marquera le discours officiel.

Source: [collectif], *Les Communes valaisannes et leurs armoiries*, Chapelle-sur-Moudon, 1985.

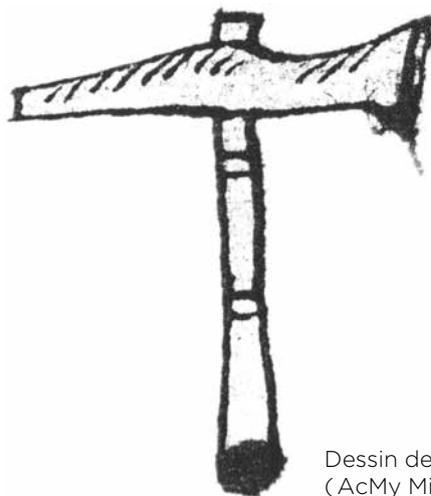


## LES BANNIÈRES

Un inventaire des archives présenté sur quelques feuillets de papier et daté de 1725 mentionne la présence de deux bannières roulées dans un drap. En l'absence de détails descriptifs, il est impossible de savoir s'il s'agissait des deux bannières réapparues en 1990 et 2009 dans des circonstances particulières.

Il existe en outre un portrait du banneret Jean-Joseph I Ganioz peint en 1674<sup>2</sup>, serrant la hampe d'une bannière dans sa main droite; malheureusement elle est représentée enroulée de telle manière qu'il n'est pas possible d'en discerner le dessin.

Il faut garder à l'esprit que les bannières sont en héraldique des pièces probantes particulières: du fait de leur relative rareté, elles ne sont invoquées qu'après les sceaux ou les armoiries peintes à fresque. Il importe pourtant de ne pas les négliger, surtout quand les indices sont aussi rares et minces qu'ici: «Largement répandue à l'époque féodale, [la] bannière est au XII<sup>e</sup> siècle un des supports privilégiés des premières armoiries seigneuriales»<sup>3</sup>.



Dessin de 1641  
(AcMy Mixte N° 1670)

<sup>2</sup> Ce tableau est reproduit dans Farquet, Roland, «Les Ganioz: une famille patricienne à l'origine du Manoir de Martigny» dans *Le Manoir de la Ville de Martigny*, Martigny, 2000, p. 24.

<sup>3</sup> Pastoureau, Michel, «L'emblématique princière à la fin du Moyen Age. Essai de lexique et de typologie» dans «Héraldique et emblématique de la Maison de Savoie (XI<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> s.)», *Cahiers lausannois d'histoire médiévale* N° 10, Lausanne, 1994, p. 16.



## BANNIÈRE A

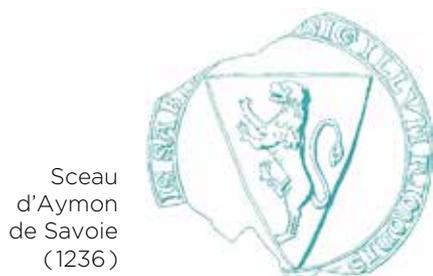
A la fin 2009, dans le cadre de la réorganisation des archives communales à Martigny, les archivistes découvrirent dans un carton ce qui s'apparentait à un drap ou un chiffon plié, sans références<sup>4</sup>. Un examen sommaire permit d'estimer que cette ancienne bannière pouvait remonter au XVII<sup>e</sup> siècle au moins. Sur mon conseil, les archivistes sollicitèrent l'avis de M. Gaëtan Cassina, alors président de la Société suisse d'héraldique.

Lors d'une visite effectuée le 22 janvier 2010, M. Cassina confirma l'intérêt de cette découverte et préconisa le recours à une spécialiste de la restauration de ce type de bannière, soit Mme Sabine Sille, vexillologue reconnue, pour tenter d'en mieux cerner l'origine. Cette dernière se rendit rapidement sur place et établit un devis pour une restauration de l'objet. L'Association des Archives de la Commune de Martigny octroya immédiatement le montant nécessaire à cette intervention.

En juin 2010, la bannière restaurée réintégra les Archives de Martigny; elle se trouve exposée actuellement dans le hall, à l'abri de la lumière et derrière un panneau de protection en plexiglas. Mme Sille a établi un rapport de restauration<sup>5</sup> comprenant un dossier photographique:

- le lion, très allongé, est typique de la fin du XV<sup>e</sup> siècle;
- la forme rectangulaire est typique du XVI<sup>e</sup> siècle;
- la couleur originale de la soie du fond était rouge (brun-beige actuellement);
- cette bannière présente beaucoup de similitudes avec une oriflamme savoyarde qui se trouve aux Musées cantonaux (MV 140) et qui date du XV<sup>e</sup> siècle: même tissu de soie rouge, dessins à l'encre noire, même fil des franges, même tissu de lin bleu pour la fixation de la hampe;
- tant la croix en soie rouge (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) que le marteau en taffetas brun (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.) sont des ajouts nettement postérieurs et témoignent d'une certaine maladresse dans leur exécution.

Le dessin du lion est très proche des armoiries portées par certains membres de la famille de Savoie au cours du XIII<sup>e</sup> siècle (cf. les deux sceaux proposés ci-dessous).



Sceau  
d'Aymon  
de Savoie  
(1236)



Sceau  
de Pierre II  
de Savoie  
(1257)

<sup>4</sup> Dans un ancien inventaire, cette bannière figurait sous la cote D 81 «Dossiers bourgeoisie: 1 ancien drapeau de Martigny en soie, sans date».

<sup>5</sup> Sille, Sabine, *La bannière de Martigny, vers 1650*, rapport du 10.06.2010.



Bannière de la  
communauté de Martigny  
XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle  
Soie peinte, taffetas et lin  
110 x 205 cm  
AcMy Ville A 1/0



## BANNIÈRE B

Lorsqu'Emil Wick dessina cette bannière vers 1865 il indiqua qu'elle se trouvait dans les archives communales déposées dans l'église. Elle réapparut plus d'un siècle plus tard dans l'entrée du château Mercier à Sierre. On ignore comment et pourquoi cet emblème avait abouti là, même si l'on peut imaginer qu'il avait dû transiter depuis Martigny en passant par M. Joseph Morand (1865-1932). Après de longues tractations entre la Bourgeoisie de Martigny et l'Etat du Valais dans les années 1990, cette bannière a été restaurée et se trouve aujourd'hui conservée au local de la Bourgeoisie, rue du Bourg 8.

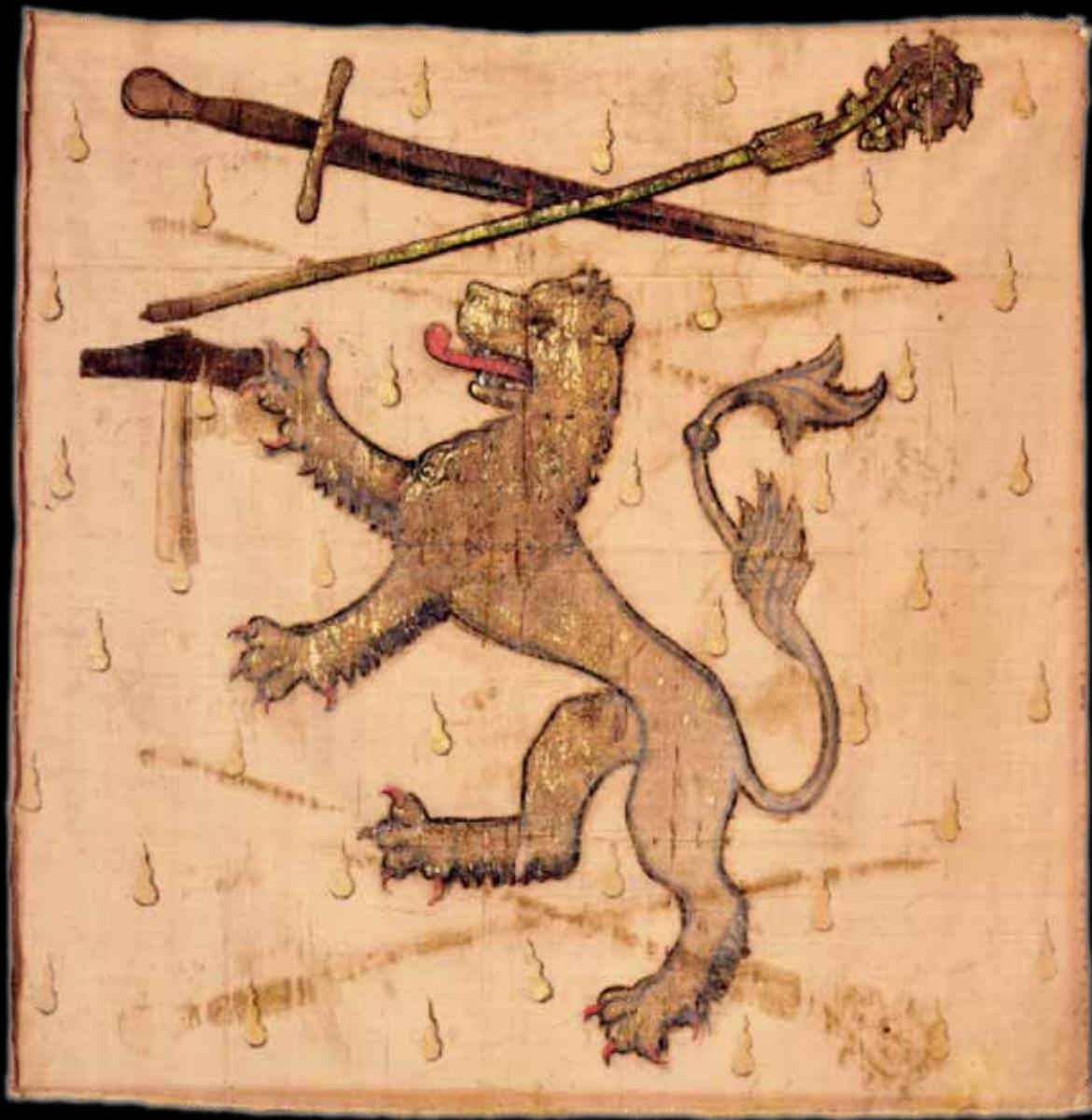
Le fonds de gueules semé de larmes est peu courant; le lion est rampant à queue fendue. Malgré la peinture largement écaillée, on voit bien que le lion était d'or, mais pas le marteau (on le remarque plus nettement dans le dessin de Wick); la crosse et le glaive croisés en sautoir indiquent clairement le pouvoir épiscopal rétabli à partir de 1475.

Un lion d'or très similaire figurait dans les armes de Walter Supersaxo, évêque de 1457 à 1482 soit lors de la « reconquête » du Bas-Valais. On pourrait dès lors imaginer qu'on ait voulu associer sur cette bannière les armes du nouveau pouvoir épiscopal avec le marteau des seigneurs de Martigny. Le semis de larmes marquerait-il alors les sentiments locaux face à un changement de maître qui éloignait Martigny d'un protecteur savoyard apprécié? Conjecture encore...

Décidément, l'interprétation de cette bannière semble destinée à demeurer plurivoque.



Dessin d'Emil Wick,  
vers 1865  
Bâle, Bibliothèque  
publique  
de l'Université,  
AN VI 50



Bannière de Martigny  
XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle  
Soie peinte, 95 x 95 cm  
Bourgeoisie de Martigny

# HYPOTHÈSES SUR L'ORIGINE DES ARMOIRIES DE MARTIGNY

## L'HYPOTHÈSE « EXCHAMPÉRY »

La solution est insatisfaisante à tous les niveaux. Tout d'abord, aucune armoirie de cette famille n'est connue. C'est donc par un curieux raisonnement que l'emblème du lion lui a été attribué : ne sachant pas expliquer la présence du lion sur les armes de Martigny on a supposé qu'il pouvait s'agir des armes – inconnues donc ! – de la famille Exchampéry... Nul besoin d'insister sur le caractère très léger de ce type d'hypothèse.

En outre, il faut remarquer que cette famille Exchampéry n'a pas connu un lustre particulier à Martigny : occupant la fonction vidomnale de 1446 à 1519, elle n'a guère pesé dans les affaires locales. Elle apparaît en 1407 avec Hugues Muséty, alias Exchampéry, alors châtelain de Martigny pour Amédée VIII de Savoie ; il épouse Marie, unique descendante de Jean IV de Martigny. A partir de 1500, la famille n'occupe plus guère de fonctions et retombe dans l'anonymat.

## UNE HYPOTHÈSE SAVOYARDE ?

Les armes de la maison de Savoie, de gueules à la croix d'argent traversante, sont très répandues. Il faut savoir que ces armes, fort anciennes, ont connu des variantes et surtout des éclipses. Après avoir adopté d'abord une aigle, on trouve, dès Aymon, seigneur de Chablais, un lion rampant ; après lui, son frère Pierre II, puis Thomas II, voire parfois Amédée V, arborent le lion, en alternance avec la croix traversante.

Dans le cas de Pierre II, Galbreath remarque que l'utilisation du lion fut la plus fréquente et a bénéficié de sa préférence. En dépit de son court règne (de 1263 à 1268), les liens entre Pierre II et Martigny furent intenses : ainsi, le Comte apparaît en personne à plusieurs reprises à Martigny ou dans la région.

Une hypothèse consisterait à voir dans le lion des armes martigneraines une survivance savoyarde, la bannière A pouvant remonter à la fin de cette domination, ce que renforce encore la similitude constatée avec l'oriflamme conservée à Sion.

Hypothèse encore donc, et qui, comme l'aurait dit Alpinus, « demande un sérieux éclaircissement ».

## UN HERITAGE SUPERSAXO ?

A notre avis, la bannière B, avec son lion d'or et ses attributs épiscopaux, peut difficilement être dissociée de Walter Supersaxo. L'alliance de ces armes avec le marteau des seigneurs de Martigny constitue sans doute l'explication la plus plausible actuellement pour interpréter l'origine de nos armoiries. Il manque tout de même un élément probant définitif ; s'il ne faut pas désespérer de le voir apparaître un jour, jusque-là la prudence doit rester de mise.



## DES COULEURS RETROUVÉES

Les sceaux du XIX<sup>e</sup> siècle étant bien entendu muets sur les couleurs de nos armoiries, il n'est pas impossible que ce ne soit qu'à la suite de l'*Armorial* D'Angreville (1868) que les couleurs actuelles aient été adoptées : peu avant, dans le dessin de Wick, le lion était encore d'or. Au sujet des émaux, relevons encore que l'*Armorial* de 1946 reste très évasif et relate les contradictions du *Walliser Jahrbuch* de 1933 et 1937.

En définitive, nous avons maintenant la certitude que les couleurs actuelles des armoiries de Martigny ne sont pas celles d'origine. Les doutes émis par le chanoine Dupont-Lachenal en 1958 étant aujourd'hui levés<sup>6</sup>, il est établi que l'on doit se fier à la description et au dessin de Johannes Stumpf en 1544 : « de gueules au lion d'or tenant un marteau d'azur »



<sup>6</sup> Voir à ce sujet le travail de MM. Claudy RAYMOND et Gaëtan CASSINA, « Les apports héraldiques de la carte manuscrite du Valais par Johannes Stumpf (1544) » dans *Archives Héraldiques Suisses*, 2012-1, p. 87.



## LES COMMUNES ISSUES DE L'ANCIEN GRAND MARTIGNY

Après les séparations du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les différentes communes conservèrent les armoiries de la Bourgeoisie de Martigny. Conscientes de la confusion possible, La Bâtiaz et Charrat, puis plus tard Martigny-Combe arborèrent des armes distinctes.

### La Bâtiaz

Durant son indépendance (1845-1957) La Bâtiaz adopta l'emblème ci-contre.

La hache tenue par le lion, utilisée par plusieurs sceaux du XIX<sup>e</sup> siècle, ne semble pas pertinente et disparaîtra d'ailleurs par la suite.



### Martigny-Combe

Martigny-Combe a choisi de conserver les mêmes armoiries que Martigny, avec une légère différence: la queue du lion n'est pas fourchue.



### Charrat

Charrat arbora au début du XX<sup>e</sup> siècle des armoiries d'un goût plutôt fantaisiste, quoique sympathique: «*De gueules au tonneau au naturel posé d'angle, la face chargée d'une foi, entouré de branches de vigne en pointe, de 2 étoiles à 5 rais d'argent en flancs et d'un lion en chef accroupi sur le tonneau*».

Consciente de la situation, la Commune de Charrat se dota d'armes en 1940, blasonnées aujourd'hui comme suit: «*Un rameau de chêne argent avec 2 glands d'or, 2 étoiles or; dessous, sur fond or, un lynx noir sur la branche d'un arbre vert*»

Il devait s'agir d'armes parlantes, symbolisant les deux hameaux qui forment Charrat: Vison et les Chênes. Mal dessiné, le vison fut pris tantôt pour un chat sauvage, tantôt pour un lynx (l'*Armorial* de 1946



Commune de Charrat

hésite encore à ce sujet)<sup>7</sup>. Résultat: les Charratins sont aujourd'hui persuadés que le lynx (animal présent par ailleurs un peu partout en Valais) est associé à quelque aspect de leur identité et n'hésitent pas à se prévaloir de ses vertus supposées. Les deux derniers présidents pensent même y discerner les facultés de «perspicacité et de clairvoyance» de leurs concitoyens. Passons...

Comme souvent en héraldique, l'image en est venue à tenir lieu de la chose: dans une approche sémiologique, on ne saurait mieux définir le fantasma.



<sup>7</sup> L'auteur de ces armoiries fut peut-être Alpinus, vieille connaissance du président Hermann Gaillard (1894-1957); s'il était un excellent héraldiste et un naturaliste renommé, Alpinus dessinait par contre plutôt mal (voir ses dessins d'armoiries dans AGSB N° 5158).

### Abréviations utilisées

AcMy Archives communales de Martigny, suivi du fonds concerné

AGSB Archives du Grand-Saint-Bernard

### Bibliographie sélective

*Armorial historique du canton du Vallais*, par J. E. d'Angreville, Neuchâtel, s.d. [1868]

*Armorial valaisan/Walliser Wappenbuch*, Zurich, 1946.

BESSE, Alain, *Plaque armoriée du Louable quart du Bourg de Martigny/Étude préliminaire et évaluation patrimoniale*, 2010 [rapport dactyl.]

DUPONT-LACHENAL, Léon, «La Confédération valaisanne et ses emblèmes héraldiques» dans *Annales valaisannes*, 1958, pp. 317-333.

GALBREATH, D[onald] L[indsay], *Sigilla agaunensia*, Lausanne, 1927.

GALBREATH, D[onald] L[indsay], *Inventaire des sceaux vaudois*, Lausanne, 1937.

GAUTHIER, Adolphe, «Armorial historique des villes et des bourgs de la Suisse» dans *Archives Héraldiques Suisses*, Neuchâtel, 1895.

«Héraldique et emblématique de la Maison de Savoie (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)», dans *Cahiers lausannois d'histoire médiévale* N° 10, Lausanne 1994.

KOLLER-WEISS, Katharina, «Vom Adler zum Löwen: der Wappenwechsel des Pfalzgrafen Othon IV. von Burgund – neu interpretiert » dans «Pierre II/Le Petit Charlemagne († 1268) » dans *Cahiers lausannois d'histoire médiévale* N° 27, Lausanne, 2000.

*Nouvel Armorial valaisan*, St-Maurice, 1974 (vol. I) et 1984 (vol. II).

RAYMOND, Claudy et CASSINA, Gaëtan, «Les apports héraldiques de la carte manuscrite du Valais de Johannes Stumpf (1544)» dans *Archives Héraldiques Suisses*, I-2012.

SANTSCHI, Catherine, «Stumpf et l'historiographie valaisanne/Quelques documents» dans *Vallesia*, 1969.

SILLE, Sabine, *La bannière de Martigny vers 1650*, 2010 [rapport dactyl.]



## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Didier Abbet, pp. 4, 10;  
AcMy, Fonds Antoine Torrione, p. 11 (au centre);  
Alain Besse, p. 9;  
Bourgeoisie de Martigny, p. 17;  
Roland Farquet, pp. 5 centre, 7, 8 et 11 (en bas)  
Musées cantonaux du Valais, Sion (Jean-Yves Glassey), p. 5 (en bas);  
Sabine Sille, p. 15 et éléments de couverture ;  
Zentralbibliothek Zürich, p. 6.

## REMERCIEMENTS

Gaëtan Cassina pour sa précieuse collaboration et la communication de ses raretés héraldiques

Didier Abbet

Anouk Crozzoli et Joanna Vanay, Association des Archives de la Commune de Martigny

Danielle Henriot, vice-présidente de la Bourgeoisie de Martigny

Christine Payot

## LES BULLETINS DE PATRIMOINES DE MARTIGNY

1. La Grand-Maison	Gaëtan Cassina	1977
2. Martigny-Bourg... un trésor en partie caché	François-Olivier Dubuis	1978
3. Quelques gravures anciennes de Martigny	Daniel Anet	1981
4. La maison Louis Moret naguère Luy	Gaëtan Cassina	1982
5. La Meunière des Artifices	Jean Bollin/Willy Fellay	1983
6. Autour de la Place Centrale	Gaëtan Cassina	1992
7. François-Casimir Besson et Martigny	Catherine Raemy-Berthod	1995
8. L'Hôtel National	Jean-Pierre Giuliani/Christian Coppey	1997
9. Les fontaines de Martigny	Christophe Bolli	1998
10. Aujourd'hui, le patrimoine	Jean-Pierre Giuliani/Michel Clivaz	1999
11. La Maison Yergen	Roland Farquet	2000
12. Au près de nos arbres	Roland Farquet	2002
13. Au fil du temps/Un regard sur les archives de Martigny	Roland Farquet	2003
14. Les forêts du Mont Chemin / Un héritage en évolution	Roland Farquet/Roland Métral	2004
15. «Pour mémoire à la postérité»/Chronique des années 1785-1790	Roland Farquet/Christine Payot	2007
16. De quelques roches utilisées en construction à Martigny	Daniel A. Kissling	2011
17. Le regard et l'image/La région de Martigny vue par les pionniers de la photographie	Roland Farquet	2011
18. Variations sur les armoiries de Martigny	Roland Farquet	2015





### **Rédaction**

Roland Farquet, rue des Petits-Epineys 27, 1920 Martigny  
NB: La responsabilité des textes incombe à leurs auteurs.

© Association Patrimoines de Martigny, 2015  
Achévé d'imprimer en juin 2015 sur les presses de Genoud Entreprise d'arts graphiques SA,  
Le Mont-sur-Lausanne

